

# “Reach for the sun, not the stars”: A celebration of Black History Month

By Kristina Davis

When he was recruited, Chief Warrant Officer Kevin Junor was assured he would never have to wear a kilt. The former Regimental Sergeant Major of the Toronto Scottish Regiment (Queen Elizabeth The Queen Mother's Own) now chuckles at the ironic turn of events.

Currently with the Land Force Central Area Headquarters in Toronto, he is also the National Military Co-Chair of the Defence Visible Minorities Advisory Group and is scheduled for a wide range of speaking engagements during Black History Month.

The Government of Canada programme runs for the entire month of February, celebrating the legacy of Black Canadians past and present. A variety of government departments, including DND/CF, either host or participate in events.

CWO Junor, who grew up in Jamaica and now calls Toronto home, has been in the Army for 25 years. He and his family came to Canada looking for what he terms “a better life.”

Arriving that first night at the airport, then taking a limousine to their new apartment—they lived on the 11th floor—he says he thought he was in paradise. And in his carry-on luggage was perhaps an odd item for a little boy. It wasn't a special toy or knickknack, but rather the family dictionary. “It was cherished in our house,” he explains.

But that feeling of wonderment and excitement would soon change. Once he started school he realized—for the very first time—he was black.

Out of a few 100 kids at his elementary school only a handful were black. And while he admits it was

difficult, especially with the taunting and name calling, his parents-strict disciplinarians—had one message for him: “Be the best you can be.”

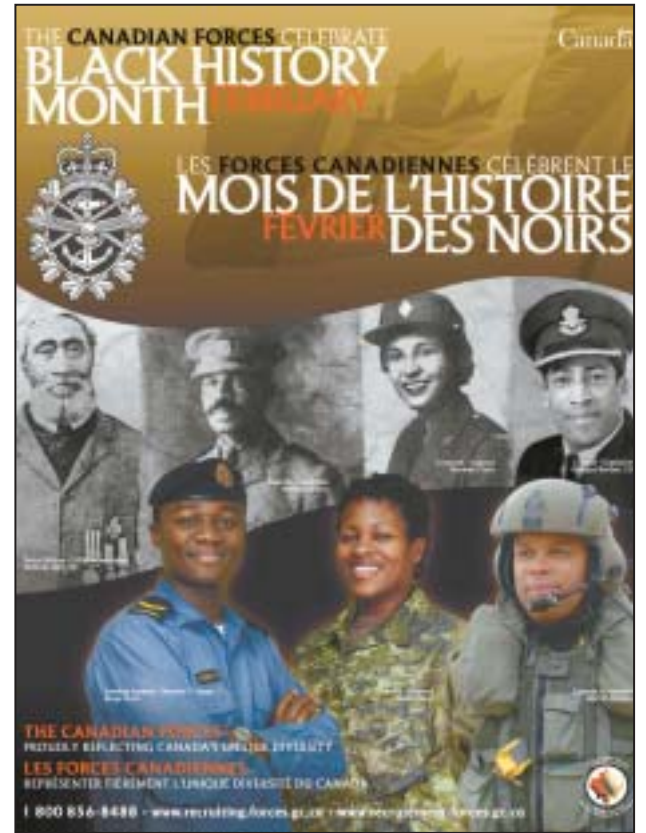
And so he did. He excelled at sports and studied civil engineering at Seneca College before taking a degree in theological studies where he became an ordained minister. Today he works as a project management consultant with the Ontario Ministry of Transportation.

Amid his flurry of studies, a CF recruiter came to his high school. The recruiter said, in addition to the whole never-having-to-wear-a-kilt-thing, that the CF would provide CWO Junor with a job as long as he wanted it. As they say, one out of two ain't bad.

He stayed in the CF because he liked the challenge and the camaraderie. But it hasn't been without its tests. When he became the RSM of the Regiment, some people said he wasn't what they expected. What they meant was they hadn't expected a black RSM.

He has found himself in the role of role model more often than not and admits sometimes he wishes that was not the case. “I hope one day I can walk away and do something just for me.” But for now, that doesn't seem to be in the cards.

Ultimately, he says Black History Month represents an opportunity to remember history that's often long forgotten. He lists names like Petty Officer William Hall, V.C., the second Canadian to ever receive the Victoria Cross and Captain William White, the only black chaplain and only black officer in the British Army during the First World War—names many have never heard of and a heritage many have never known.



Thinking of these men who have gone before, he says: “To succeed, it's important to realize where we came from.”

Thoughtfully, he adds, to ultimately be successful one has to reach beyond the stars, all the way beyond, to the sun.

## « Visez le soleil plutôt que les étoiles » : célébrons le Mois de l'histoire des Noirs

par Kristina Davis

Lorsqu'on l'a recruté, on a promis à l'Adjudant-chef Kevin Junor qu'il n'aurait jamais à porter de kilt. L'ancien sergent-major régimentaire du Toronto Scottish Regiment (Queen Elizabeth The Queen Mother's Own) rigole maintenant de la tournure ironique des événements.



GRACIEUSEMENT DE/COURTESY CWO/ADJUC KEVIN JUNOR

CWO Kevin Junor was the RSM of the Toronto Scottish Regiment (Queen Elizabeth The Queen Mother's Own). He will be speaking in and around the Toronto area during Black History Month.

L'Adjuc Kevin Junor était SMR du Toronto Scottish Regiment (Queen Elizabeth The Queen Mother's Own). Il sera conférencier dans la région de Toronto lors du Mois de l'histoire des Noirs.

Actuellement affecté au quartier général du Secteur du Centre de la Force terrestre à Toronto, l'Adjuc Junor est aussi le coprésident national militaire du Groupe consultatif de la Défense pour les minorités visibles et il a déjà à son calendrier plusieurs conférences à l'occasion du Mois de l'histoire des Noirs.

Le programme du gouvernement du Canada dure tout le mois de février et met en lumière les accomplissements passés et courants des Noirs-Canadiens. Une foule de ministères, notamment la Défense nationale et les Forces canadiennes, organisent les activités ou y participent.

L'Adjuc Junor, membre de l'Armée depuis 25 ans, a grandi en Jamaïque, mais il avoue être maintenant bien ancré à Toronto. Sa famille et lui sont venus au Canada à la recherche « d'une vie meilleure ».

Dès son arrivée la nuit à l'aéroport, d'où ils ont fait le trajet en limousine jusqu'à leur nouvel appartement – ils habitaient au 11<sup>e</sup> étage – il se croyait au paradis. Dans ses bagages, il transportait un article pour le moins singulier pour un garçon de son âge. Ce n'était ni un jouet ni une babiole, mais bien le dictionnaire familial. « À la maison, c'était un objet d'une grande valeur pour nous », explique-t-il.

Ce sentiment d'émerveillement et de fébrilité a vite pris fin. Lorsqu'il a commencé l'école, il s'est rendu compte, pour la toute première fois, qu'il était Noir.

À l'école primaire qu'il fréquentait, il n'y avait que quelques centaines d'enfants, et très peu d'entre eux étaient Noirs. Quoiqu'il avoue que la situation était pénible, surtout à cause des taquineries et des injures, ses parents – qui étaient partisans d'une discipline stricte – n'avaient qu'un conseil : « Sois à ton meilleur. »

En plein ce qu'il a fait. Il excellait dans les sports et il a étudié en génie civil au Collège Seneca avant d'entreprendre des études en théologie, qui lui ont

permis de devenir ministre du culte. Aujourd'hui, il est conseiller en gestion de projets au ministère des Transports de l'Ontario.

Pendant que l'Adjuc Junor était plongé dans les études, un recruteur des FC est venu à son école secondaire. En plus de lui promettre qu'il n'aurait jamais à porter de kilt, le recruteur lui a assuré qu'il aurait un emploi aussi longtemps qu'il le désirerait. Selon lui, une promesse de tenue sur deux augurait bien.

Il est resté dans les FC parce qu'il aimait les défis et la camaraderie. Mais cela n'a pas toujours été facile. Lorsqu'il est devenu sergent-major régimentaire, certaines personnes lui ont dit qu'elles ne s'y attendaient pas. En fait, elles voulaient dire qu'elles ne s'attendaient pas à avoir un SMR noir.

Il est devenu un modèle plus souvent qu'à son tour et il avoue qu'il aimerait parfois qu'il en soit autrement. « J'espère qu'un jour je pourrai tout laisser là et faire quelque chose pour moi seulement. » Il semble cependant que ça ne soit pas pour tout de suite.

Le Mois de l'histoire des Noirs est une occasion de mettre en valeur l'histoire qui a été reléguée aux oubliettes. Il cite au passage l'Officier marinier William Hall, VC, le deuxième Canadien à avoir reçu la Croix de Victoria, et le Capitaine William White, le seul aumônier noir et le seul officier noir de l'armée britannique durant la Première Guerre mondiale – des noms que beaucoup n'ont jamais entendus et qui laissent derrière eux un legs que beaucoup n'auraient jamais connu sans le Mois de l'histoire des Noirs.

En pensant à ces hommes qui l'ont précédé, il affirme : « Pour réussir, nous devons connaître nos origines. »

Avec philosophie, il ajoute que pour réussir, il faut tenter de dépasser les étoiles et d'atteindre le soleil.